



Rabi

Réalisateur :
Gaston KABORE

Genre :
conte initiatique

Durée : 62 minutes

Date de sortie : 1992

Film en couleur tourné
au Burkina-Faso.

Version en moré sous-titrée.

SYNOPSIS

Rabi vit avec sa famille dans un village en brousse. Il joue avec ses copains et aide son père à la forge. Deux rencontres changent sa vie : son père lui demande d'aider Pugsu, vieux sage du village qui va initier le garçon au respect de la liberté de chacun et de la nature. Il lui rapporte aussi une tortue, qui a heurté son vélo. Tout à sa tâche auprès du vieil homme, Rabi lui sert de messenger auprès de Tusma, son ancienne amoureuse. Mais le garçon s'occupe surtout de sa tortue, au point de négliger son travail d'apprenti forgeron. Son père s'en irrite, ramène l'animal en brousse. Pugsu, sensible au chagrin de l'enfant, l'emmène chercher une autre tortue, si grosse que Rabi peine à la porter. Il tente d'en faire un animal domestique, lui construit un enclos, la maltraite. Les moqueries de ses amis et un affreux cauchemar rendent la raison à l'enfant qui, au terme d'une longue marche, redonne à la tortue sa liberté, non sans avoir d'abord longuement discuté avec elle. De retour, Rabi organise la rencontre de Pugsu et Tusma. Au village, la vie reprend son cours mais l'enfant et le vieil homme continuent leur dialogue.

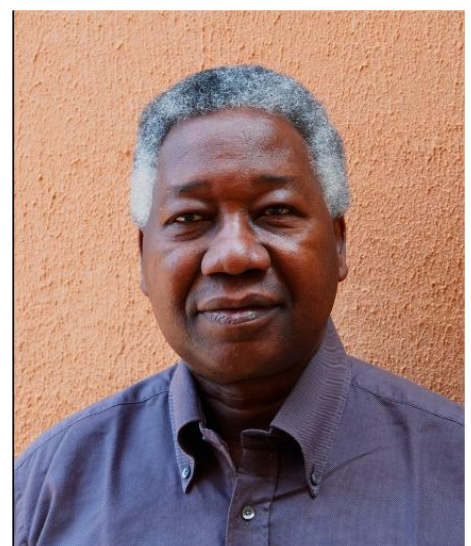
<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/rabi/cahier/generique#film>

1 EN AMONT, avant la projection

CONTEXTUALISATION

- **Le réalisateur**

Gaston Kaboré est un réalisateur burkinabè, né le 23 avril 1951 à Bobo-Dioulasso, au Burkina-Faso. C'est un metteur en scène reconnu de l'industrie cinématographique du Burkina Faso. Il a fait ses études d'histoire à l'Université de



la Sorbonne à Paris, avant de faire sa formation en cinéma à l'ESEC et il exerce son métier de réalisateur de film depuis 1976. Il a signé la réalisation de plus d'une vingtaine de films de cinéma et de télévision, dont quatre longs métrages de fiction cinéma qui ont tous connus un succès national et international remarquable. Son premier film *Wend Kuuni* a été primé dans le monde entier, recevant notamment le César du Meilleur Film Francophone en France en 1985, tandis que son dernier long métrage intitulé *Buud Yam* a reçu l'Étalon de Yennenga le grand prix du 15ème Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (Festpaco) en 1997. En 2007, il a tourné une fable de la Fontaine, *Le Loup et la Cigogne*, pour une série coproduite par TF1 pour laquelle une trentaine de cinéastes, français et de la francophonie essentiellement, ont été sollicités.

- **Les acteurs**

Le film a été tourné, du 9 septembre au 24 octobre 1991, à trente kilomètres de Ouagadougou, sur la route de Zorgho, dans un village dont les habitants sont devenus les figurants du film. Le jeune acteur, malgré son nom – Yacouba Kaboré – n'a aucun lien de parenté avec le cinéaste qui l'a connu quinze jours seulement avant le début du tournage. Joseph Nikiema qui interprète le rôle du père de Rabi a déjà joué dans les autres films de Gaston Kaboré. Si deux tortues « jouent » dans le film, une quinzaine d'autres ont été ramassées au cours du tournage. Gaston Kaboré ignorait qu'il y eût autant de tortues dans son pays.

<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/rabi/cahier/autour#film>

DES PRATIQUES, avant projection

- **Analyse d'affiche**

Il existe une seule affiche du film.

Les hypothèses sur le film peuvent tourner autour de l'origine des personnages, la relation intergénérationnelle, ce que peuvent penser chacun d'eux. Au niveau des regards, le vieil homme semble fixer le lointain. Le jeune garçon semble fasciné par le vieil homme. Que peuvent-ils avoir à se dire ? Que peuvent-ils penser l'un et l'autre ? Le vieillard est-il un sorcier ?

On peut également proposer aux élèves de mémoriser la photographie pour retrouver lors de la projection du film le moment qui correspondrait le plus à celle-ci. Lors de la projection, ils auront aussi à se rappeler les éléments de dialogue entre les deux personnages à ce moment-là afin de revenir sur leurs hypothèses de départ.

[Voir la ou les affiche\(s\)](#)

- **À partir de l'extrait proposé**

Il n'existe pas de bande annonce de ce film mais il est possible d'exploiter le court extrait afin que vos élèves se fassent déjà une première idée sur ce film.

Situer où se passe la scène, identifier les premiers personnages du film et leur métier, faire observer que le vieux n'apparaît pas dans cette vidéo (en lien avec l'affiche), expliquer comment la tortue arrive dans les mains de l'enfant.

Emettre des hypothèses sur ce qu'il y a pu se passer avant pour que le père traite son fils d'« effronté » lorsqu'il lui dit qu'il est déjà revenu. Quelques éléments sont donnés dans l'extrait.

➤ Présentation du film

À l'origine du film, un concours lancé par plusieurs télévisions européennes dont la BBC ayant pour thème l'environnement. Dans un premier temps Gaston Kaboré servit d'intermédiaire pour faire connaître ce concours auprès des cinéastes africains. Il y eut peu de réponses. Il fut alors lui-même sollicité, répondit qu'il n'avait pas d'idée de documentaire sur ce sujet et que celles qu'il pouvait avoir en fiction lui paraissaient très éloignées d'une préoccupation directe de l'environnement. « Proposez toujours » lui dit-on. C'est alors qu'il a envoyé aux producteurs « cette petite histoire de l'intrusion d'une tortue dans une famille paysanne qui allait faire bouger beaucoup de choses ».

Rabi est né d'un souvenir d'enfance : Vers l'âge de onze ans, un cuisinier, dont Gaston Kaboré aimait écouter les histoires, lui fit cadeau d'une tortue. Cet animal symbolise, au Burkina-Faso, la sagesse, l'obstination, la longévité, la fidélité en amitié et représente à la fois le monde animal et le monde minéral.

<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/rabi/cahier/autour#film>

Le temps et l'invisible

Le travail de scénario et de mise en scène de Gaston Kaboré est d'autant plus remarquable qu'il est comme souterrain, que l'histoire, apparemment limpide, trace donc son chemin, elle aussi, dans l'esprit du spectateur, en même temps que Rabi et Pugsu font le leur. Dans cette chronique où le quotidien se répète de jour en jour, de saison en saison, sans se figer, jamais rien ni personne n'est vraiment pareil à ce qu'il était la veille. Cette lente mutation des choses et des êtres, Gaston Kaboré nous la donne à voir peu à peu, sans gesticulation ou discours superflu, dans une *économie d'écriture cinématographique* qui va bien au temps qu'il faut à chacun des personnages pour prendre conscience du changement opéré autour de lui-même et en lui-même. Parler d'un temps nécessaire à la transformation des personnages dans un film qui dure à peine plus d'une heure peut paraître surprenant. Mais le rythme crée le temps et Gaston Kaboré ne précipite rien. Mais le rythme crée le temps, et Gaston Kaboré ne précipite rien. Il aime, comme il dit, « laisser l'esprit du spectateur divaguer dans le décor, piquer une émotion... ».

Extrait du Point de vue du *Cahier de notes sur...* écrit par Luce Vigo, édité par *Les enfants de cinéma*.

Entre documentaire et expression des sentiments

« Rabi, film limpide, couleur de safran, est délicat comme est délicat son réalisateur, Gaston Kaboré, qui donne à voir en douceur la vie d'un enfant de dix ans, dans un pays très lointain pour nos jeunes spectateurs, le Burkina-Faso. Dire combien il est important qu'à travers l'enfant Rabi s'exprime la découverte d'une vie, d'un paysage, de coutumes, d'une économie, différents de ceux du monde occidental, semble une évidence. Mais, sans doute plus important encore, est l'émergence dans ce contexte inconnu, d'une universalité des sentiments : rêve, révolte contre l'injustice d'un père, espièglerie, désir de liberté, etc. Et plus encore, la nuance personnelle de Gaston Kaboré, réalisateur-conteur, qui peint à petites touches, jamais dénuées d'humour, jamais dénuées d'amour. »

Extrait du Point de vue du *Cahier de notes sur...* écrit par Luce Vigo, édité par *Les enfants de cinéma*.

2 DE RETOUR EN CLASSE, après la projection

APPROCHE SENSIBLE

Le rôle de l'enseignant consiste à accueillir la parole de l'élève sans donner son avis et sans projeter ses propres sentiments.

- Faire verbaliser les élèves pour qu'ils puissent livrer leurs émotions, leurs ressentis, leurs points de vue :
 - Qu'avez vous vu ?
 - Quels passages du film ont été perçus comme les plus forts ?
 - Quels passages ou détails n'ont pas été compris ?
 - Quelles scènes vous ont interpellé (peur, rire...) ?
 - Qu'est ce qui a semblé curieux, étrange ?

L'évocation d'une scène peut également se faire par un dessin légendé d'une ou deux phrases ; en dictée à l'adulte.

COMPREHENSION

➤ Raconter le scénario du film

Le film trace plusieurs histoires de personnages et de leur évolution. Il peut être intéressant d'essayer avec les élèves de rechercher combien il y a d'histoires dans le film et de raconter chacune d'elle en changeant de point de vue.

- ❖ La mésaventure de Kuilga, le père, à cause de la petite tortue.
- ❖ L'histoire entre père et fils.
- ❖ L'histoire d'amour de Pugsu et de Tuma.
- ❖ L'histoire de Rabi et de son initiation.
- ❖ L'histoire de la mère Kudpoko et de sa fille Laale.
- ❖ Les histoires de chacune des tortues.

➤ Analyser le film

✓ Repérer les personnages importants du film

RABI est le petit garçon, personnage principal du film. Il vit dans son village et est entouré de copains avec qui il partage des jeux. Il a un caractère affirmé. Il est en quête d'un passage du monde de l'enfance vers celui de l'adulte.

KUILGA, son père est un forgeron, il travaille avec un apprenti. Il veut également initier son fils Rabi aux travaux de la forge.

KUDPOKO, sa mère est une potière qui fabrique entre autres des canaris (grand récipient de terre pour transporter l'eau). Elle s'occupe également de la cuisine. Elle délègue certaines tâches ménagères à sa fille Laale.

PUSGA, son « grand-père », n'est pas vraiment un membre de la famille mais c'était un ami du père de Kuilga. Il devient petit à petit dépendant et Kuilga propose que Rabi l'accompagne.

LAALE, la sœur de Rabi. Elle s'affaire à aider sa mère dans les diverses tâches de la concession. Comme son frère, elle est dans un moment de passage vers l'âge adulte avec l'apparition de ses règles.

TUSMA, la marchande de tabac, est une vieille femme seule qui était autrefois l'amoureuse de Pugsu qui ne s'est jamais déclaré à elle. Leur histoire se dévoilera petit à petit dans le film et y trouvera également son issue.

✓ Expliquer et travailler sur les effets filmiques

Il peut être intéressant de s'arrêter sur quelques effets filmiques et de comprendre les procédés utilisés par le cinéaste pour exprimer le rêve de Rabi, les flashbacks de Pugsu et Tusma. Quelques extraits de films peuvent permettre d'analyser ces moments.

✓ Aborder les aspects documentaires du film : la vie rurale

- Les journées, au village, bien rythmées par les travaux de chaque jour et que Gaston Kaboré filme telle une chronique paysanne, se répètent : la mère et la sœur de Rabi mixent la terre pour fabriquer les poteries que le père ou elles-mêmes iront vendre au marché, elles pilent le mil et préparent les feuilles d'oseille...
- Le père et son apprenti activent le feu de la forge et travaillent le fer, les jeunes filles vont chercher et rapportent l'eau, la marchande de tabac prépare sa marchandise, et Rabi se partage entre son apprentissage au métier de forgeron, les petits services à rendre à Pugsu (lui apporter sa ration quotidienne de tabac et de noix de kola râpée), les tâches qui reviennent aux enfants comme aller chercher la terre sèche des termitières que les potières travailleront, et les jeux de leur âge. La ronde du soir les réunit au crépuscule.
- Chaque jour aussi, les coupeurs de bois déboisent un peu plus la région.

Avec les élèves, il est possible de dresser un inventaire de l'ensemble des activités de la vie quotidienne des personnages. Il peut être intéressant aussi de comparer quelle est la part dévolue aux hommes et aux femmes.

DES PRATIQUES, après projection

➤ Langage oral/écriture/lecture

✓ Recueillir les impressions des élèves à l'issue de la projection.

✓ Revenir sur les hypothèses formulées avant la séance de projection

À partir des éléments recueillis avant la projection sur les échanges que pouvaient avoir Rabi et Pugsu, les confronter avec ce que les élèves se rappellent du film. Il est possible aussi de visionner divers extraits de discussion entre l'enfant et le vieillard afin de remettre en mémoire des moments de conversation.

✓ Ecrire des textes courts

À partir des diverses histoires de vie abordées à l'oral (voir ci-dessus), diverses possibilités d'écrits s'offrent aux élèves : les sentiments des personnages, un moment de l'action du film, une séquence.

✓ Ajouter une voix-off

C'est essentiellement un travail d'écriture qui ouvrira ensuite sur un moment d'oral préparé. On peut décider d'ajouter la voix d'un narrateur ou de faire dire à Rabi ses pensées intérieures dans certaines séquences du film. Une fois l'écrit réalisé, on peut envisager de passer l'extrait de film sur lequel les élèves peuvent alors s'exprimer oralement à partir de leur production écrite.

✓ Lire des albums autour de l'Afrique

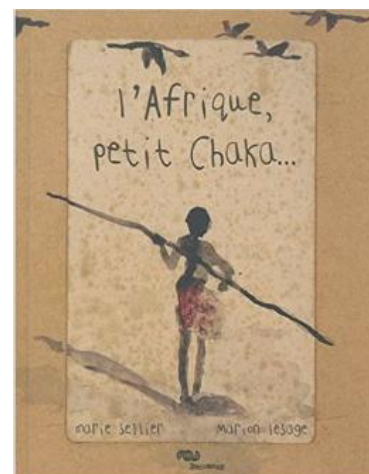
Il est également possible de travailler en réseau avec quelques livres et albums autour de l'Afrique. Il peut être intéressant de les mettre à disposition de vos élèves ou de les étudier en réseau en amont ou en aval de la projection de Rabi.

Ces ouvrages peuvent retenir votre attention :

. **L'Afrique Petit Chaka** – Marie Sellier, Marion Lesage, Editions de la Réunion des musées nationaux, 2000

Des oeuvres d'art africain composent cet ouvrage sur fond de dialogues entre un grand-père et son petit-fils, petit Chaka. Il raconte l'Afrique, ses coutumes, ses parfums, ses musiques, ses croyances. Il mêle poésie, dessins, récit et photographies d'art africain.

. **L'Afrique racontée aux enfants** – Stefan Rousseau, Alexandre Messager, Editions de La Martinière, 2012. C'est un livre documentaire sur l'Afrique d'aujourd'hui partagé en huit grands chapitres déroulant chacun une thématique.



➤ Géographie/histoire

✓ Le Burkina Faso

Avec vos élèves, vous pouvez découvrir le pays africain où le tournage a eu lieu. Un travail de recherche peut être mené sur des éléments historiques, géographiques, économiques du pays. Ces recherches peuvent être utilisées par les élèves en vue de faire un exposé à l'ensemble de la classe.

✓ Afrique des villes, Afrique des champs.

Le film pourrait induire des stéréotypes chez les élèves donnant une image de l'Afrique comme très arriérée. Une comparaison vie urbaine, vie rurale est à mettre en place.

• Le village menacé par la ville

Toute l'action du film se passe dans le village ou dans son proche environnement : la brousse ou la grande colline. La ville n'est jamais vue, pourtant elle est présente dans Rabi : les déboiseurs chargent leurs charrettes de bois destiné aux besoins de la ville, le père, avec sa bicyclette – la seule, semble-t-il, du village – ou sa femme et sa fille, vont vendre les poteries au marché de la ville. Dans un film précédent, Zan Boko, Gaston Kaboré avait raconté la

difficile cohabitation des habitants d'une ville nouvelle et ceux d'un village mitoyen. Dans Rabi, la ville est-elle aussi vécue comme une menace pour les villageois ?

• **Habitat**

Le village est constitué de plusieurs concessions, chacune appartient à une famille et se divise en lieux de sommeil (la case) et lieux de vie et de travail (le hangar, la cour, la forge, etc...). Selon les besoins de l'action, Gaston Kaboré donne à voir l'ensemble d'une concession – celle de la famille de Rabi, du vieux Pusga, de Tuma la marchande de tabac – en plans larges, ou seulement un de ses éléments, en plans rapprochés, sans jamais oublier que cet habitat est au cœur d'une nature qui procure aux habitants nourriture, travail, rêveries et fantasmes. Il montre aussi, dans plusieurs séquences, la circulation qui se fait d'une concession à l'autre grâce à des chemins, ruelles que l'on ne voit que partiellement, dans la logique du récit.

. **Travailler un concept : la ruralité**

À partir d'un diaporama, vous pouvez travailler en géographie sur le concept de ruralité qui va se construire au fur et à mesure des lectures de photos proposées. L'approche proposée par Britt Mary Barth permet de dégager les éléments constitutifs du concept abordé en cherchant les similitudes (photos « oui ») et les contraires (photos « non »).

✓ **La vie rurale au Burkina-Faso, la déforestation**

Dans le film Rabi, est abordé la ruralité africaine, vous pouvez aussi développer les connaissances des élèves sur celle-ci à travers la lecture de la vidéo, « *C'est pas sorcier, sur la route de Ouagadougou* » qui vous permettra d'avoir aussi des éléments de réponses sur les questions qui pourraient apparaître sur la vie rurale. Une comparaison peut être envisagée avec la ruralité des pays développés et celle des pays en voie de développement.

En Afrique de l'Ouest on coupe trop d'arbres. C'est un grave problème pour ces pays car on ne prend pas le soin de replanter les arbres qui servent à retenir l'eau, denrée rare en Afrique. Comment le film évoque-t-il ce problème ?

Quelles en sont les conséquences ?

Quels sont les gros consommateurs du bois ?

➤ **EMC**

Rabi est un film qui permet d'aborder sous forme de débats divers thématiques

- ✓ L'initiation au respect de la nature par Pusga : ne pas tuer un animal si on ne veut pas le manger, remercier l'arbre qui fait le don de sa sève pour soigner un enfant, de la maltraitance des tortues sur laquelle Rabi revient en rêve : l'animal n'est pas un jouet.
- ✓ Les relations intergénérationnelles : Au début du film, le vieux Pusga traite Kuilga comme son propre fils. Pourtant ils n'appartiennent pas à la même famille. Le père de Kuilga et celui Pusga étaient seulement de vrais amis. Devenu vieux, Pusga veut rester chez lui, mais il a besoin qu'on le prenne en charge : alors Kuilga propose l'aide de son propre fils. On peut réfléchir sur le rôle des anciens dans l'éducation des jeunes, sur le respect qu'on leur porte. Qu'en est-il dans notre société occidentale ?

- ✓ Les relations hommes femmes dans la famille africaine : des mondes cohabitent
- Le monde des femmes (la mère et la soeur de Rabi : ce qu'elles font – la poterie-, ce qu'elles se disent).
- Le monde des hommes (le père, le frère et Rabi : ce qu'ils font – le travail de la forge-, ce qu'ils se disent)
- Rabi et Laale ont-ils les mêmes droits, les mêmes devoirs ?

On peut aussi ouvrir le débat sur les relations garçons/filles, sur les stéréotypes.

➤ Arts visuels et plastiques

✓ La poterie, technique du colombin

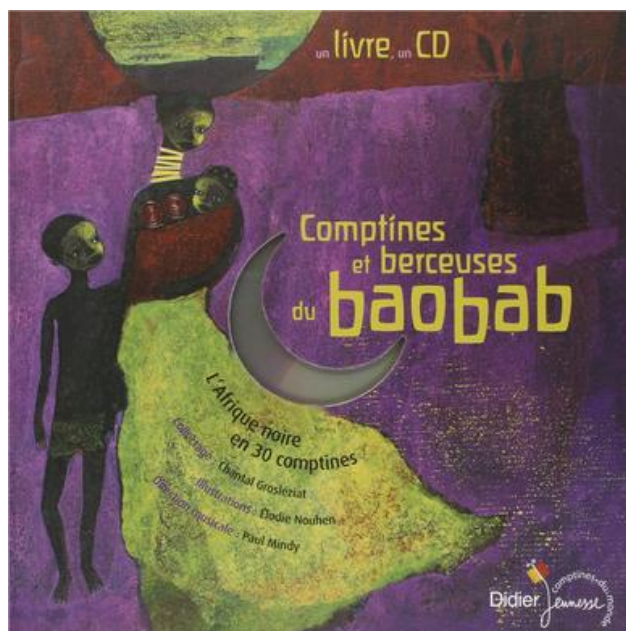
Le film nous fait découvrir la fabrication de poterie de façon traditionnelle. Vous pouvez visualiser avec les élèves les quatre phases extraites du film. Vous pouvez compléter l'approche de la technique du colombin à partir de recherche.

✓ La musique et les instruments africains

De nombreuses chansons et comptines africaines peuvent être reprises en classe. Elles permettent de découvrir en parallèle les sonorités des instruments de musique africains.

. **Comptines et berceuses du baobab + CD** – Chantal Grosliéziat, Paul Mindy, Elodie Nouhen, Editions Didier jeunesse, 2002.

Une sélection de comptines et berceuses les plus représentatives de l'Afrique noire, de la Côte-d'Ivoire au Rwanda, dans la diversité des langues (lingala, wolof, bambara, peul, sango...). Chaque comptine est transcrite dans sa langue d'origine et traduite en français. Les commentaires culturels sont regroupés à la fin de l'ouvrage.



✓ L'influence de l'Afrique chez les artistes

Voici quelques noms d'artistes qui se sont imprégnés de l'art africain : Picasso, Matisse, Modigliani, Léger, Brancusi, Brassai...

Ousmane Sow, sculpteur sénégalais connu pour ses sculptures monumentales à l'exemple de Victor Hugo qui trône à Besançon.

3 RESSOURCES – SITOGRAFIE

Le site « Nanouk », plate forme pédagogique d'accompagnement du dispositif « Ecole et Cinéma »
www.nanouk-ec.com

Le site Wikipédia donne d'autres informations sur le Burkina Faso :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Burkina_Faso

Le site « L'autre Afrique » donne des éléments sur l'influence de l'art africain sur la peinture de Picasso
<http://lautreafrique.blogspot.com/2018/12/lart-negre-dans-la-peinture-occidentale.html>